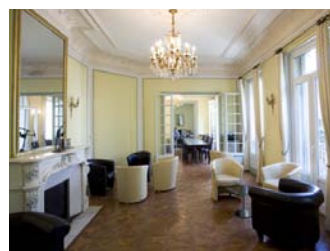
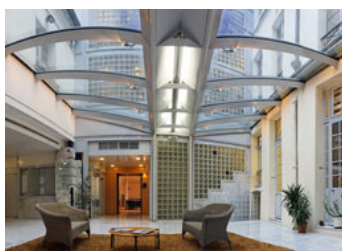


## QUATRE INSTITUTS



## UN RÉSEAU

RAPPORT D'ACTIVITÉ  
DE LA FONDATION RFIEA  
ANNÉE 2009

## Table des matières

<b>1 – Le mot du président</b>	<b>3</b>
<b>2 – Les instituts d'études avancées, le Réseau</b>	<b>4</b>
2.1 – Les instituts	4
2.2 – Le Réseau	5
<b>3 – Les organes de la fondation</b>	<b>6</b>
3.1 – Le Conseil d'administration	6
3.1.1 – Composition	6
3.1.2 – Principales décisions	6
3.2 – Le Conseil scientifique	7
3.2.1 – Missions	7
3.2.2 – Composition et fonctionnement	7
3.2.3 – Compte-rendu des activités	8
3.3 – La direction exécutive	8
3.4 – Les implantations	8
<b>4 – Les actions de la fondation en 2009</b>	<b>9</b>
4.1 – Une année particulièrement fertile	9
4.2 – L'accompagnement du développement des instituts	11
4.3 – Le cofinancement des instituts	12
4.4 – Le développement international	13
4.5 – La communication et la valorisation	15
4.6 – La réflexion sur l'évaluation	17
<b>5 – Le patrimoine de la fondation en 2009</b>	<b>19</b>
5.1 – Le plan pluriannuel de financement 2007-2017	19
5.2 – La stratégie financière de la fondation	19
5.2.1 – Évolution de la composition du portefeuille en 2009	20
5.2.2 – Performance 2009	20
5.3 – Évolution de la situation patrimoniale en 2009	21
<b>6 – Les budgets et comptes de la fondation en 2009</b>	<b>22</b>
6.1 – L'exercice budgétaire en 2009	22
6.2 – Les comptes sociaux en 2009	23
6.3 – Périmètre budgétaire consolidé pour l'année 2009	23
<b>7 – Perspectives</b>	<b>24</b>
<b>8 – Annexe</b>	<b>25</b>
Fellows invités en 2009 et événements organisés	25
<b>9 – Informations pratiques</b>	<b>30</b>

## 1 – Le mot du président

Au cours de cette année d'activité des IEA et de leur Réseau, il semble que nous soyons sortis de la période de mise en route et remarquablement entrés dans celle du développement en même temps que de la reconnaissance de notre dispositif, de ses utilités spécifiques et de ses potentialités par les différentes institutions françaises concernées et par nombre de nos partenaires internationaux. S'il fallait s'en convaincre, il suffirait de prendre connaissance des données du présent rapport sur la richesse et la diversité des chercheurs invités par les IEA, sur l'intense activité scientifique et intellectuelle par eux déployée sur notre territoire ; ou bien de noter les avancées importantes du Réseau en matière de promotion européenne des instituts et de conception d'un dispositif innovant de suivi et d'évaluation de nos actions.

Nous savons néanmoins que l'effort doit être poursuivi, et même renforcé, et qu'il nous revient d'envisager une nouvelle phase qui sera marquée par la poursuite des objectifs fixés et même leur dépassement. Notre sentiment est, à ce stade, qu'une telle perspective de travail exige que soit approfondie la réflexion sur l'émergence d'un nouveau régime de connaissance qui s'observe au niveau national mais aussi international, faisant office de contexte dans lequel s'établit le dispositif IEA-RFIEA, et qui justifie plus encore la pertinence de ce dernier.

Ainsi, sans que soient remises en cause les vertus de l'institutionnalisation et de la professionnalisation de la recherche, le temps semble venu de remédier à ses excès, notamment en termes de spécialisations jusqu'aux cloisonnements, de repliement sur des institutions parfois investies comme des forteresses.

Il est significatif que se développent, particulièrement en Amérique du Nord, des analyses sur l'intérêt de « réseaux » ou de « regroupements stratégiques ». Ceux-ci sont pensés pour favoriser la mobilité dans les compétences, dans les expériences de recherche, pour promouvoir les échanges y compris par des confrontations improbables en soutenant les efforts de colla-

borations entre représentants d'institutions différentes, de disciplines différentes jusqu'à contester le monopole des communautés académiques traditionnelles et jusqu'à pouvoir constituer des « communautés de pratiques et d'apprentissage » riches de la diversité de ceux qui les composent.

Ce mouvement doctrinal n'est sans doute pas indépendant des interrogations qui surgissent de plus en plus sur le déclin des paradigmes transdisciplinaires et la perte de croyance dans les meta-théories. Ces interrogations, associées à la vive conscience des défis auxquelles nos sociétés sont confrontées, favorisent certainement les tentatives de recomposition des relations entre disciplines, y compris entre sciences de l'homme et de la société et sciences « dures », ceci bien au-delà des raisons pratiques qui pourraient en justifier la nécessité.

Bien entendu, de telles recompositions des conditions de production de la connaissance ne peuvent être repensées que dans un cadre international et le souci de l'internationalisation doit devenir le moteur même de ces recompositions, ceci dans le cadre d'une économie des échanges non plus conçue sur un mode vertical mais bien horizontal, seul en mesure de permettre des hybridations multiples.

Ces quelques réflexions introductives ne sont avancées ici que pour contribuer au débat et amorcer un processus à l'issue duquel serait fondée plus encore la « raison d'être » d'un dispositif IEA-RFIEA sur des analyses permettant de nommer le régime de connaissance qui le rend possible et nécessaire et de justifier que son développement apparaisse comme une exigence incontestable pour l'avenir de la recherche.

Jacques Commaille

## 2 – Les instituts d'études avancées, le Réseau

### 2.1 – Les instituts

#### Le Collegium de Lyon



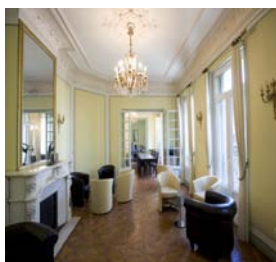
Ouvert sur le monde, le Collegium développe un projet scientifique autour d'axes de recherche allant du questionnement de la mondialisation au développement durable et aux défis sanitaires. Il lie sa programmation à la production et la diffusion des savoirs, et se positionne comme un relais privilégié pour l'action publique. Bénéficiant de l'accès à l'ensemble des ressources d'une métropole européenne, le Collegium associe la sphère de la recherche à des questions de société, dans leurs dimensions politiques, culturelles, technologiques ou environnementales.

Statut : Association de préfiguration réunissant 17 établissements d'enseignement supérieur et de recherche rhônalpins créée en décembre 2006

Président : Olivier Faron

Président du Conseil scientifique : Yves Grafmeyer

#### L'Institut méditerranéen de recherches avancées, Marseille



Grâce à son environnement scientifique au cœur du bassin méditerranéen, l'IMéRA constitue un espace de recherche partagé afin d'explorer la dimension humaine des sciences et de construire l'interdisciplinarité future. L'institut privilégie des chercheurs du monde méditerranéen, de générations, de disciplines et de cultures scientifiques différentes. Lieu d'expérimentation, il propose une structure ouverte et réactive favorisant rencontres, débats d'idées et recherche avancée.

Statut : Association de préfiguration réunissant les 3 universités du site d'Aix-Marseille et le CNRS créée en juin 2007

Président : Robert Ilbert

Président du Conseil scientifique : Giovanni Levi

#### L'Institut d'études avancées de Nantes



L'IEA de Nantes tisse des relations d'un type nouveau entre les chercheurs du « Nord » et ceux du « Sud ». En s'ouvrant notamment largement à ces derniers, l'Institut permet une riche diversité d'approches des questionnements liés au contexte de la mondialisation. Lieu de recherche libre, original et indépendant, il offre les conditions d'un apprentissage mutuel. Établi sur les bords de la Loire au cœur de Nantes depuis janvier 2009, l'Institut est installé dans un magnifique bâtiment à l'architecture résolument contemporaine.

Statut : Fondation reconnue d'utilité publique depuis avril 2008

Président : Jean-Marc Ayrault

Président du Conseil scientifique : Jean-Noël Robert

#### L'Institut d'études avancées – Paris



L'IEA - Paris affiche une ambition scientifique visant à stimuler la réflexion contemporaine sur l'universalité et sur le renouvellement des paradigmes. Situé au centre de la capitale, l'Institut occupe une place privilégiée au cœur du Paris intellectuel et universitaire où se croisent et se confrontent les grandes réflexions scientifiques actuelles. Par le biais des réseaux internationaux de ses institutions fondatrices, l'IEA offre les conditions d'un dialogue avec les communautés scientifiques du monde entier.

Statut : Directoire composé de la FMSH, l'EHESS et l'ENS depuis novembre 2006

Président du Conseil scientifique : Wolf Lepenies

## 2.2 – Le Réseau

Le Réseau français des instituts d'études avancées a été constitué en mars 2007 dans le cadre de la Loi de programme pour la Recherche d'avril 2006. Il est le seul Réseau thématique de recherches avancées consacré aux sciences humaines et sociales. Il bénéficie du statut de fondation de coopération scientifique, assimilé par décret au régime des fondations reconnues d'utilité publique.

### Périmètre du RFIEA

4 instituts d'études avancées  
 8 universités  
 12 grands établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche  
 57 unités de recherche CNRS partenaires  
 1.000 chercheurs et enseignants-chercheurs en lien avec les IEA  
 70 chercheurs internationaux membres des Conseils scientifiques des IEA et du RFIEA  
 34 disciplines représentées (dont 11 en sciences exactes et du vivant)  
 26 nationalités représentées (dont 12 extra-européennes)

### Politique d'invitation en 2009

*(les données 2008 figurent entre parenthèses)*

Nombres de candidatures reçues : 125 (48)  
 Nombre de chercheurs sélectionnés : 53 (19)  
 Nombre de mois/chercheurs : 240 (50)  
 Nombre de chercheurs étrangers : 45 (16)  
 Nombre de nationalités étrangères : 20 (10)  
 Nombre de jeunes chercheurs : 18 (6)

### Financement

Patrimoine doté de la fondation (décembre 2009) : 13,9m €  
 Actif net de la fondation (décembre 2009) : 14,3m €  
 Rendement annuel net du patrimoine en 2009 : 5,75 %  
 Rendement pluriannuel net du patrimoine : 5,30 %  
 Budget du RFIEA en 2009 (2008) : 0,3m € (0,2m €)  
 Budget global consolidé en 2009 (2008) : 3,9m € (1,7m €)

### Perspectives de développement

Capacité d'accueil des IEA (2013) : 700 mois/chercheurs, soit environ 100 *fellows* par an  
 Budget global consolidé des IEA et du RFIEA (2013) : 8m €  
 Taux d'autofinancement de la fondation (2013) : 40 %

## 3 – Les organes de la fondation

Après une année 2008 marquée par la consolidation des organes de la fondation, l'année 2009 s'est caractérisée par un fonctionnement satisfaisant et équilibré des différentes instances dans le plein respect des statuts de la fondation et du règlement intérieur adopté en janvier 2008 par le Conseil d'administration.

### 3.1 – Le Conseil d'administration

#### 3.1.1 – Composition

Le Conseil d'administration du RFIEA réunit quelques uns des acteurs les plus importants des sciences de l'homme et de la société en France : le CNRS, l'École normale supérieure, l'École normale supérieure – Lettres et sciences humaines, l'École des hautes études en sciences sociales, la fondation Maison des sciences de l'homme, les pôles universitaire et recherche rhônalpin, d'Aix-Marseille et de Nantes.

Au 31 décembre 2009, sont membres :

- en tant qu'administrateurs représentant les membres fondateurs : Olivier Faron, École normale supérieure – Lettres et sciences humaines et Alain Bonnafous, Institut des sciences de l'homme (Lyon) ; Jean-Paul Caverni, université de Provence et Yvon Berland, université de la Méditerranée (Marseille) ; Anne-Cécile Mercier, université de Nantes et Joachim Nettelbeck, Wissenschaftskolleg de Berlin (Nantes) ; François Weil, École des hautes études en sciences sociales et Michel Wieviorka, fondation Maison des sciences de l'homme (Paris) ; Bruno Laurieux et Pierre Caye, Institut des sciences de l'homme et de la société (CNRS).
- en tant que personnalités qualifiées : Jacques Commaille, École normale supérieure de Cachan ; Jean-Charles Darmon, École normale supérieure ; Gilles Pollet, Institut d'études politiques de Lyon et Robert Ilbert, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme.
- en tant que représentants élus des enseignants-chercheurs : Bruno Pinchard, université de Lyon-III ; Marc Pena, université d'Aix-Marseille-III ; Ali El Kenz, université de Nantes et Alain Dewerpe, École des hautes études en sciences sociales.

Le président du Conseil d'administration est Jacques Commaille, professeur émérite des universités, École normale supérieure de Cachan. Le trésorier est Joachim Nettelbeck, secrétaire du Wissenschaftskolleg de Berlin.

#### 3.1.2 – Principales décisions

Deux réunions du Conseil d'administration ont eu lieu à Lyon (19 juin 2009) et à Marseille (11 décembre 2009), en vertu du principe d'alternance du lieu de conseil entre les quatre villes accueillant un IEA du réseau. La participation aux Conseils a été excellente : une présence effective de deux tiers des administrateurs et une représentation sous forme de pouvoir pour un quart d'entre eux. Les décisions du Conseil ont systématiquement été votées par plus de 80 % de ses membres.

Lors de la réunion de Lyon, le Conseil a adopté la convention pluriannuelle entre le RFIEA et la fondation IEA de Nantes en remplacement de celle préalablement signée entre le RFIEA et la MSH Ange-Guépin. La stratégie financière de la fondation visant à renforcer la constitution de son portefeuille obligataire a été approuvée. Le Conseil a validé la proposition relative au dispositif d'évaluation des instituts et du RFIEA préparé par la direction exécutive à la suite de plusieurs réunions de travail ayant impliqué les 4 instituts. Le Conseil a débattu de la politique du CNRS à l'égard de la fondation et a souhaité renforcer la collaboration avec cet organisme. Les budgets pour les exercices 2008 et 2009 ont été approuvés ainsi qu'un plan de financement pluriannuel pour la période 2007-2017. Le Conseil a acté la politique de recrutement du RFIEA.

Lors de la réunion de Marseille, le Conseil a approuvé l'évolution de la composition du Conseil scientifique avec l'entrée de deux nouvelles personnalités internationales. La politique de partenariats institutionnels et internationaux ainsi que celle relative à la communication ont été approuvées. Le budget révisé pour l'exercice 2009, un budget prévisionnel pour l'exercice 2010 et un plan révisé de financement pluriannuel pour la période 2007-2017 ont été votés. La poursuite de la politique de recrutement du RFIEA a été validée.

Une consultation électronique a été menée au printemps 2009 afin de soumettre au vote du Conseil d'administration la nomination de Robert Ilbert en tant que personnalité qualifiée. La proposition a été adoptée à l'unanimité.

### 3.2 – Le Conseil scientifique

Le Conseil scientifique constitue un organe stratégique de gouvernance de la fondation. La composition du Conseil – pluridisciplinaire et internationale – est caractérisée par la totale indépendance de ses douze membres à l'égard du Conseil d'administration de la fondation.

#### 3.2.1 – Missions

La première mission du Conseil est relative à la conception et à la mise en œuvre des procédures d'évaluation. Le Conseil scientifique développe, en collaboration avec la direction des instituts et de la fondation, une réflexion sur les outils et les processus d'évaluation permettant d'apprécier la singularité et la spécificité des projets portés par chaque institut. La réflexion menée par le Conseil s'appuie sur l'expérience internationale accumulée dans ce domaine au cours des dernières années. Sur la base d'une analyse des projets et réalisations scientifiques de chaque institut, le Conseil devra porter en 2011 un avis critique sur leur état de développement scientifique et remettre un rapport d'évaluation au Conseil d'administration.

La deuxième mission du Conseil consiste en la définition d'initiatives scientifiques internationales et interdisciplinaires, complémentaires aux actions engagées par les IEA. De telles initiatives ont pour objectif de favoriser le surgissement de thématiques nouvelles, de proposer, à titre expérimental, des modalités différentes d'invitation, de faciliter la mise en relation de la fondation avec des partenaires internationaux. Ces initiatives peuvent associer les instituts sur la base de collaborations à géométrie variable. Elles seront soumises à l'approbation du Conseil d'administration qui décide des moyens, complémentaires de ceux attribués aux IEA, pouvant être consacrés à leur réalisation.

#### 3.2.2 – Composition et fonctionnement

Le Conseil scientifique se réunit en France deux fois par an. Le mandat de membre du Conseil scientifique est d'une durée de quatre ans, renouvelable en alternance par moitié. Le Conseil scientifique élit un(e) président(e) qui assiste aux séances du Conseil d'administration avec voix consultative. L'organisation ainsi que le secrétariat des réunions sont assurés par la direction de la fondation. En sont membres :

- Balveer Arora, Jawaharlal Nehru University, New Delhi (science politique)
- John Bowen, Washington University, Saint-Louis (anthropologie)
- Monique Chemillier-Gendreau, université de Paris-VII (droit)
- Abdou Filali-Ansary, université de Londres (philosophie)
- Mauricio García-Villegas, National University of Colombia, Bogota (sociologie)
- Rainer Hudemann, université de Sarre, Sarrebrück (histoire)
- Odile Journet-Diallo, École pratique des hautes études (ethnologie)
- Michèle Lamont, université Harvard (sociologie)
- Patrizia Lombardo, université de Genève (littérature comparée)
- Robert Salais, École normale supérieure de Cachan (économie)
- Björn Wittrock, Swedish Collegium for Advanced Study, Stockholm (science politique)

Le président du Conseil scientifique est, depuis décembre 2008, l'anthropologue américain John Bowen.

### 3.2.3 – Compte-rendu des activités

Deux réunions plénières du Conseil scientifique se sont déroulées à Nantes en juin 2009 et à Marseille en décembre 2009. Ces deux réunions auxquelles ont assisté la quasi-totalité des membres du Conseil scientifique ont permis de préciser le fonctionnement de cette instance clé pour la fondation.

Lors de la réunion de Nantes, le Conseil scientifique a pris connaissance du document d'évaluation préparée par la direction de la fondation sur la base de trois réunions auxquelles ont participé des représentants des 4 instituts. Après avoir souligné la qualité du travail préparatoire, le Conseil s'est interrogé sur le rôle qui sera le sien dans le cadre de cette évaluation des IEA. Quelle temporalité est envisagée pour mener à bien un tel travail d'évaluation ? Quelle interaction avec les instituts est envisagée pour rassembler les informations scientifiques permettant un réel suivi puis une évaluation crédible ? Le Conseil scientifique a demandé que ces questions soient débattues lors du Conseil d'administration de juin 2009. Le Conseil a également formulé quelques propositions de changement dans la grille d'évaluation des IEA : possibilités d'accueil de chercheurs d'autres IEA, acceptation de la prise de risque scientifique dans le recrutement des *fellows*, participation à la formation des juniors, participation à une communication au niveau du réseau, importance du retour d'expérience des anciens *fellows* pour apprécier la diversité et le caractère inattendu des effets de la résidence dans un IEA sur leurs recherches et leurs carrières. Il a été décidé que ces propositions soient soumises au Conseil d'administration.

Lors de la réunion de Marseille, le Conseil scientifique a pris acte de la validation par le Conseil d'administration de la révision du document précisant la nature du dispositif d'évaluation des IEA. Dans l'attente d'une approbation de ce document par les instances nationales, le Conseil scientifique a réaffirmé que son rôle doit être totalement indépendant des instituts et de la tutelle de l'État pour être légitime et crédible. Il a discuté des modalités pratiques de mise en œuvre de l'évaluation, notamment un calendrier de visite des instituts à partir du printemps 2011, puisqu'un rapport final d'évaluation doit être transmis au Conseil d'administration en novembre 2011. La réception préalable d'informations détaillées de la part des différents instituts, la composition et le fonctionnement des comités de visite sur site ont notamment été évoqués.

### 3.3 – La direction exécutive

La direction exécutive est composée de trois personnes salariées de la fondation.

Olivier Bouin, directeur, travaille à plein-temps pour la fondation depuis novembre 2007. Il est titulaire d'un contrat à durée indéterminée.

Mylène Trouvé, chargée de mission auprès du directeur en charge de l'administration et du mécénat, travaille à plein-temps pour la fondation depuis juin 2008. Elle est titulaire d'un contrat à durée indéterminée.

Mélanie Scellier, chargée de la communication, a débuté sa mission en février 2009 avec un contrat à durée déterminée pour 4/5<sup>e</sup> d'un temps plein.

En outre, compte tenu de sa fonction d'accompagnement du développement des instituts, la fondation emploie, pour le compte de l'IEA-Paris, trois personnes chargées de l'administration de l'institut.

### 3.4 – Les implantations

Le siège social de la fondation est sis au 15, parvis René-Descartes à Lyon dans le bâtiment Recherche de l'École normale supérieure – Lettres et sciences humaines. Ces locaux sont mis à disposition de la fondation par l'ENS-LSH.

La fondation bénéficie également de trois bureaux à Paris au 54, boulevard Raspail dans le bâtiment de la Maison des sciences de l'homme. Ces espaces de travail sont mis à disposition de la fondation par la FMSH.



## 4 – Les actions de la fondation en 2009

La fondation a pour principale mission le soutien au développement de 4 instituts d'études avancées basés dans de grandes métropoles françaises (Lyon, Marseille, Nantes et Paris). Seul réseau transdisciplinaire dans le domaine des sciences de l'homme et de la société, la fondation assure la promotion des instituts auprès des grands réseaux et organismes de recherche français et internationaux ainsi qu'auprès de communautés scientifiques dont les meilleurs chercheurs sont incités à candidater dans l'institut le mieux adapté à leurs aspirations.

À l'instar des grands instituts d'Amérique du Nord (Princeton, Stanford) et d'Europe (Berlin, Uppsala, Wassenaar, Vienne, Jérusalem), les IEA français accueillent des scientifiques internationaux de haut niveau – émergents et confirmés, principalement étrangers – qui y effectuent leurs recherches, libérés de leurs contraintes habituelles d'enseignement et d'encadrement, dans un climat de réflexion et d'échange transdisciplinaire au cours de résidences de durée conséquente. Chaque institut bénéficie d'une pleine autonomie juridique, financière et scientifique. Il s'appuie, selon des modalités différentes, sur des acteurs clés de l'enseignement supérieur et de la recherche au niveau régional, français et international.

Les instituts d'études avancées français ont pour ambition de devenir des lieux d'innovation et de recherche interdisciplinaire de renommée internationale. Ils proposent des conditions exceptionnelles d'accueil en termes de rémunération, d'hébergement, de prestations logistiques, de services bibliothécaires et d'appui aux activités scientifiques. Ils offrent un cadre de travail qui assure la plus grande liberté d'esprit aux chercheurs pour la réalisation de leurs travaux et favorise les échanges au sein d'un collectif pluridisciplinaire et international. Les instituts facilitent l'émergence de nouvelles perspectives de recherche aux frontières des disciplines et ouvrent de nouveaux horizons pour les chercheurs français associés à ces activités.

### 4.1 – Une année particulièrement fertile

Au cours de l'année 2009, et après plusieurs trimestres d'intense préparation scientifique, administrative et logistique, les 4 instituts ont enregistré des avancées significatives quant à la concrétisation de leur formidable potentiel d'invitation de chercheurs et d'activités scientifiques afférentes.

Sur l'ensemble de l'année, 53 chercheurs ont été invités dans les 4 instituts soutenus par la fondation (annexe n°1), pour un total conséquent de 211 mois-chercheurs. En nombre de chercheurs, ceci représente un triplement par rapport à l'année 2008. En termes de mois/chercheurs, l'évolution est encore plus significative (un presque quintuplement). La possibilité d'accueillir des chercheurs pour des durées longues s'est concrétisée notamment à Nantes et, dans une moindre mesure, à Lyon et à Paris (encadré n°2). Compte tenu de sa relative ancienneté dans la mise en place ainsi que des importants moyens financiers et immobiliers qu'il a pu réunir ou faire ériger, l'IEA de Nantes a connu une année pleine, avec une promotion de *fellows* au premier semestre pour des résidences de 6 mois et une deuxième promotion de *fellows* à partir d'octobre 2009. En conséquence, la part de l'IEA de Nantes est très significative par rapport aux 3 autres IEA qui ont également connu un développement de leurs accueils. L'IMÉRA a accueilli ses premiers chercheurs invités en septembre 2009.

Il est à noter que parmi les 53 *fellows* figurent 44 chercheurs étrangers provenant de 20 nationalités différentes. Si l'on exclut les 9 chercheurs français ayant bénéficié d'un accueil en résidence à Lyon et Nantes, les chercheurs étrangers proviennent d'Amérique du Nord (16), d'Europe (16) et de pays émergents (12). Cette répartition traduit la dominance des réseaux scientifiques transatlantiques et intra-européens mais révèle également l'intérêt marqué par les instituts français pour les chercheurs provenant d'autres aires géographiques (notamment l'Afrique et l'Asie du Sud). Il est vraisemblable qu'une telle proportion se renforcera avec le développement de la politique d'invitation de l'IMÉRA qui ménage une place de choix aux chercheurs de l'espace méditerranéen.

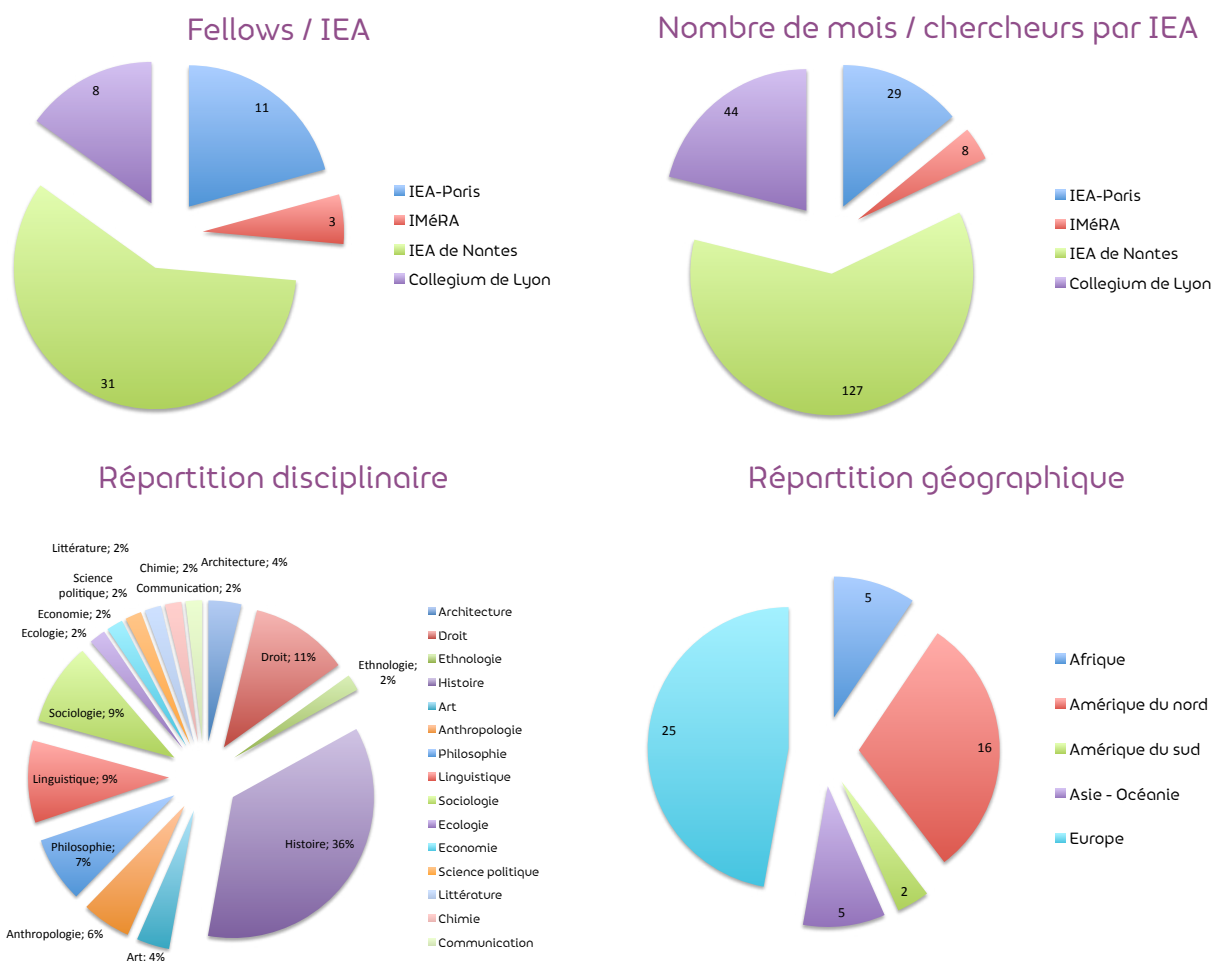
La politique d'accueil a été caractérisée par une très large représentation disciplinaire, avec toutefois une part importante pour l'histoire (35 %), loin devant le droit, la linguistique, la sociologie, la philoso-

phie et l'anthropologie. Cette distribution reflète la qualité de la science française dans ces disciplines et l'attractivité pour les chercheurs étrangers que représente leur notoriété internationale. Le démarrage des accueils de chercheurs étrangers en résidence dans le domaine des sciences « exactes » à Marseille et des sciences cognitives à Paris devrait conduire à ouvrir la distribution vers une pluridisciplinarité plus grande encore.

La proportion de chercheurs juniors (suivant une définition européenne d'une frontière junior/sénior placée à « doctorat plus sept années de recherche ») s'est maintenue à environ un tiers des effectifs. En 2009, 18 chercheurs juniors ont ainsi bénéficié d'un accueil dans les IEA français, témoignant de l'engagement de ces structures en faveur de l'internationalisation du potentiel de recherche français et du renouvellement de ses réseaux scientifiques internationaux.

Il est à noter que ces invitations sont le résultat du formidable travail des 4 Conseils scientifiques pluridisciplinaires et internationaux des instituts. Réunissant plus de 55 personnalités scientifiques et chercheurs de premier plan, les 4 Conseils scientifiques constituent la clé de voûte d'un système de sélection ayant adopté les meilleurs standards internationaux en la matière : appels à candidatures, évaluations par les pairs, instances scientifiques indépendantes. Sur les quelques 125 candidatures étudiées par les 4 instituts, les procédures de sélection ont été appliquées avec rigueur, transparence et

Encadré n°2 : invitations de chercheurs par les instituts

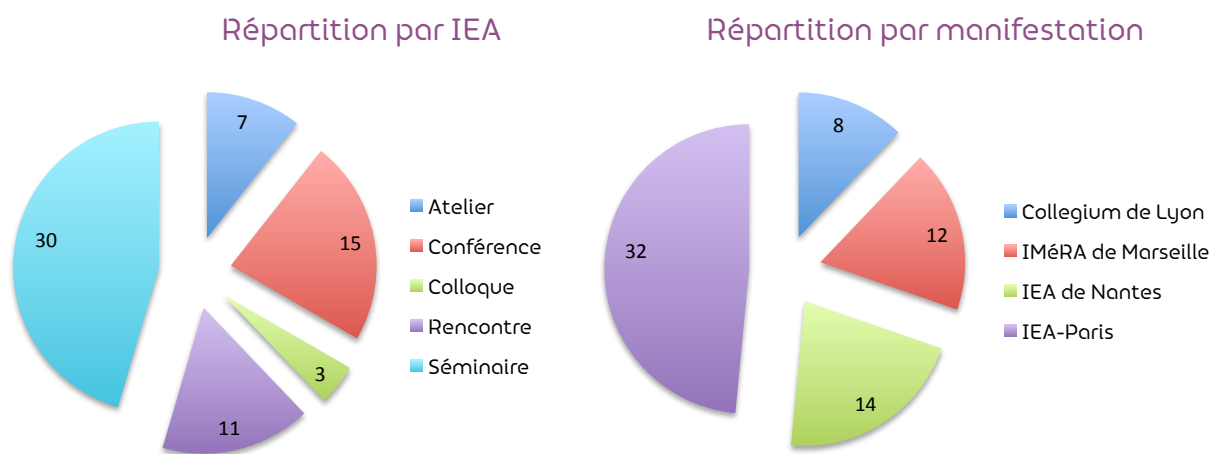


efficacité. La qualité de ces procédures est essentielle pour la construction de la notoriété internationale des 4 instituts français dans un monde où la mobilité internationale des chercheurs de haut niveau représente un enjeu formidable. Le fonctionnement des instances scientifiques constitue sans conteste un succès aussi important que prometteur.

L'activité scientifique des instituts a été particulièrement intense. Au cours de l'année 2009, 66 manifestations scientifiques ont ainsi été organisées par les 4 instituts français (annexe n°2), témoignant de leur grand intérêt pour la valorisation, la diffusion et le partage de la présence des *fellows* en résidence. Ces différentes activités scientifiques (colloques, séminaires, conférences/recontres et ateliers) ont permis de développer un travail de recherche et de médiation au bénéfice des chercheurs invités, des chercheurs associés, des laboratoires et unités partenaires de ces manifestations, des établissements partenaires ou associés et parfois également d'un public plus large (jeunes chercheurs, enseignants, praticiens, décideurs politiques, public cultivé).

L'IEA-Paris, pour lequel l'activité de séminaire des chercheurs invités représente un élément fort de son projet scientifique et l'IMéRA, qui a également construit une partie importante de sa phase de préfiguration sur des séries de colloques et de conférences, occupent une place de premier plan (encadré n°3). L'IEA de Nantes a privilégié des conférences autour de leurs chercheurs invités, le Collegium de Lyon ayant démontré une activité plus éclectique pour tirer notamment parti de la richesse des liens établis avec les laboratoires des établissements partenaires de l'institut.

Encadré n°3 : activités scientifiques des instituts



La fondation a accompagné le rapide développement de l'activité des 4 instituts en assurant les 5 missions liées à son rôle de réseau : interface institutionnelle ; cofinancement ; communication et valorisation ; rayonnement international et évaluation. Pour l'ensemble de ces missions, un équilibre a été recherché, de manière collégiale et itérative, par la fondation afin de dégager les points d'accord permettant de fonder une action qui respecte un principe de subsidiarité et retire les avantages de la mutualisation.

#### 4.2 – L'accompagnement du développement des instituts

Tirant avantage de son statut de RTRA créé par l'État, la fondation joue un rôle d'interface pour négocier, pour le compte des IEA, un certain nombre de facilités, d'aménagements réglementaires et de dispositifs spécifiques. En 2009, la fondation a achevé le travail entamé l'année précédente relatif au statut contractuel, social et fiscal des chercheurs invités par les instituts, en collaboration avec les différentes administrations et organes compétents<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Ministère de la Santé, de la jeunesse, des sports et de la vie associative (Direction de la sécurité sociale), ministère du Travail, des relations sociales, de la famille et de la solidarité (Direction générale du travail), Agence centrale des organismes de sécurité sociale (ACOSS) ; Centre de liaisons européennes et internationales de sécurité sociale (CLEISS), ministère du Budget, des

Une note de travail a été diffusée aux 4 instituts pour leur servir de cadre de référence pour l'invitation de chercheurs. Les difficultés rencontrées dans la préparation de ce document ont été nombreuses. Le cas de figure posé par l'invitation de chercheurs au sein d'instituts d'études avancées ne correspond pas à des formes administratives connues et repérées. Le travail a consisté à faire connaître – puis accepter par les administrations compétentes – les singularités de ces invitations et les spécificités des instituts qui les formulent. Les échanges répétés avec les administrations ont permis d'éclaircir le statut des chercheurs invités.

Les instituts ont été particulièrement attentifs au respect des principes sur la base desquels les aménagements contractuels, sociaux et fiscaux ont été obtenus. Dans la mesure où chaque invitation relève d'une situation spécifique (éventuelle affiliation statutaire du chercheur dans son pays d'origine, nature de la couverture sociale dans le pays d'origine...), les instituts ont mis en place des procédures administratives fines qui assurent à la fois la meilleure information possible des chercheurs et le traitement le plus adéquat des dossiers d'invitation dans le respect du cadre général établi. Après avoir significativement précisé les champs contractuel et social, la fondation a été en mesure d'apporter des clarifications importantes en termes de fiscalité des indemnités perçues par les chercheurs invités.

La fondation a poursuivi les négociations avec la Conférence des présidents d'université (CPU) concernant la mise en délégation d'universitaires français qui seraient accueillis dans les IEA. De manière similaire, la fondation a entrepris auprès de la direction de l'Institut des sciences de l'homme et de la société du Centre national de la recherche scientifique une démarche visant à faciliter les procédures de mise à disposition des chercheurs du CNRS invités par les IEA.

La fondation développe en outre des liens féconds avec les différents acteurs français intéressés à l'internationalisation du potentiel français de recherche en SHS : le réseau des MSH (en facilitant les candidatures de chercheurs étrangers par des équipes hébergées), le réseau des IFRE et celui des Écoles françaises (en tirant parti de leur situation privilégiée d'identification des chercheurs d'excellence émergents), le CNRS (en sollicitant les bureaux internationaux, les UMI, les laboratoires associés), l'ANR (notamment dans le cadre des appels à projets internationaux développés par l'Agence).

La fondation cherche à exploiter les coordinations possibles avec les interlocuteurs institutionnels de la recherche française et à contribuer aux réflexions portant sur les perspectives de structuration de la recherche en sciences de l'homme et de la société. Elle encourage la circulation des chercheurs invités qui, au-delà des communautés scientifiques des IEA et de leurs implantations, associent les acteurs de la recherche sur l'ensemble du territoire (MSH, PRES, Campus d'excellence).

Au cours de l'année 2009, de nouvelles missions ont été inscrites au programme de travail de la fondation, le plus souvent à la demande de plusieurs instituts : faciliter l'obtention de visas de résidence pour les chercheurs étrangers en provenance de pays émergents ; déployer une politique documentaire permettant aux instituts de bénéficier de facilités en matière de prêts interbibliothèques ou de consultation numérique de bouquets de revues internationales ; clarifier la question des statuts juridiques des instituts au moment où le développement de leur activité interroge leur statut associatif dans un contexte de multiplication de fondations universitaires, partenariales et de coopération scientifiques. Ces différentes missions constitueront l'essentiel du programme de travail de la fondation dans les mois à venir.

### 4.3 – Le cofinancement des instituts

Le RFIEA joue un rôle important de soutien financier au développement des IEA.

Conformément aux dispositions statutaires permettant une consomptibilité partielle de la dotation initiale de la fondation, les financements apportés aux instituts par la fondation en 2009 ont été prélevés sur son patrimoine. Au total, les versements effectués se sont élevés à 1.026.771 € (soit un triplement par rapport au montant versé en 2008) traduisant le fort développement de l'activité des IEA et de leur besoin de finance-

---

comptes publics et de la fonction publique (Direction générale des impôts), Services fiscaux du Rhône, ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (Direction générale de la recherche et de l'innovation)...

ment afférant. L'horizon temporel de financement des instituts par la fondation grâce à son patrimoine doté et aux revenus financiers qu'il produit s'étend jusqu'à la fin de l'année 2017 (cf. section 4.1 relative au plan de financement pluriannuel).

La recherche de ressources financières complémentaires est une des missions clés de la fondation. Une note de cadrage précisant les objectifs et les modalités de développement d'une stratégie de levée de fonds a été préparée à l'automne 2008, la fondation entendant tirer parti de son statut assimilé au régime des fondations reconnues d'utilité publique pour obtenir le soutien de mécènes, français et étrangers, privés et institutionnels. Le Conseil d'administration a considéré que la recherche de financements complémentaires auprès des collectivités territoriales et des entreprises privées relevait prioritairement de l'autorité de chaque institut à ce stade initial de leur développement budgétaire et financier.

Le Conseil d'administration a en revanche donné mandat à la direction exécutive de la fondation pour rechercher des financements multilatéraux qui puissent bénéficier à l'ensemble des instituts. L'obtention de ces financements nécessite le plus souvent une lourde ingénierie que seule la fondation peut déployer, concrétisant un avantage relatif à la mutualisation des efforts consentis. Enfin, il a été décidé que les IEA désireux d'utiliser la fondation comme partenaire de leur convention avec des entreprises privées pourront continuer à le faire, à l'instar de la convention quadriennale de 620.000 € signée en juillet 2008 à l'initiative de l'IEA-Paris avec EDF R&D. Les ressources obtenues sur la base d'un programme spécifique de travail d'un institut sont intégralement mises à disposition de ce dernier. La fondation pourra également rechercher des financements au bénéfice d'initiatives transversales ou d'actions de visibilité proposées par les Conseils d'administration ou scientifique du RFIEA.

En conséquence, la fondation s'est orientée vers des partenaires institutionnels multilatéraux (Commission européenne, Agence universitaire de la francophonie, FAO) ou nationaux (Agence nationale de la Recherche, ministère des affaires étrangères et européennes). Différentes modalités (soutien ponctuel ou pluriannuel, à un programme ou à un événement, dotation en capital pour une chaire) ont été explorées avec les différents partenaires.

Les négociations engagées au cours de l'année 2009 par la fondation sont dans plusieurs cas très positifs (cf. section suivante) produisant des ressources d'un montant pluriannuel évalué à près d'un million d'euros. Les autres contacts développés par la fondation indiquent que la concrétisation des soutiens financiers dépendra des modalités concrètes de partenariat (chaires, aires géographiques, affichage thématique...) qui seront précisées au fur et à mesure du développement effectif des politiques d'invitation des instituts.

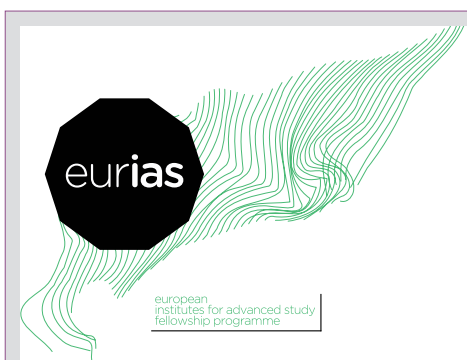
#### 4.4 – Le développement international

La qualité et la diversité des résidences proposées par les instituts permettent à la fondation de s'inscrire dans des consortiums internationaux jusqu'à présent peu pénétrés par les institutions universitaires et de recherche françaises (NETIAS - Network of European Institutes for Advanced Study, UBIAS - University-Based Institute for Advanced Study). Ces collaborations placent les instituts français au cœur d'une mobilité internationale qui concerne 950 chercheurs de haut niveau chaque année, le plus souvent cofinancée par l'Union européenne ou par des fondations internationales. D'autres structures internationales d'envergure, telles le Consortium of Humanities Centers and Institutes ou le Social Science Research Council qui développent une approche globale des réseaux actifs en SHS, ont choisi d'associer le RFIEA à leurs programmes internationaux et transdisciplinaires.

La fondation est membre de NetIAS (Network of European Institutes for Advanced Study) qui regroupe 17 instituts d'études avancées en Europe parmi les plus prestigieux. Elle en assure le secrétariat général depuis l'élection de son directeur, Olivier Bouin, à ce poste en avril 2009 à Cambridge (Royaume-Uni). Dans le cadre de ce réseau européen, la fondation a été chargée depuis 2008 de la conception et de la coordination d'un projet de mobilité internationale et transdisciplinaire des chercheurs réunissant 14 instituts d'études avancées en Europe. Ce projet a obtenu une évaluation très favorable par la Commission européenne et a été retenu parmi les lauréats du programme COFUND (actions Marie Curie) en

mai 2009. Dans le cadre de ce projet, il est proposé de sélectionner, au terme d'un appel à candidatures international et d'un processus de sélection exigeant, 33 chercheurs par an (18 juniors et 15 séniors) pour bénéficier de bourses de 10 mois dans l'un des IEA du réseau européen. La fondation est le porteur de projet et le chef de file du consortium des 14 instituts (encadré n°4). Les avantages pour la fondation et pour les instituts sont multiples, tant sur le plan financier (avec une contribution de l'ordre de 800.000 € au bénéfice des participants français) que sur les plans scientifique et de rayonnement (en tirant parti d'une inscription dans les réseaux internationaux développés par les instituts européens depuis de nombreuses années).

#### Encadré n°4 : Projet européen Cofund



Le programme EURIAS rassemble en Europe les 14 instituts d'études avancées de Berlin, Bologne, Bruxelles, Bucarest, Budapest, Cambridge, Helsinki, Jérusalem, Lyon, Nantes, Paris, Uppsala, Vienne et Wassenaar.

Il offrira au total 99 bourses permettant des résidences de 10 mois au cours des trois prochaines années académiques (2011-2014). 54 chercheurs émergents et 45 séniors bénéficieront du dispositif. Les bourses proposées par les instituts français représentent un quart du dispositif (soit 24 bourses, dont 9 juniors et 15 séniors).

Cofinancé par la Commission européenne à hauteur de 40 %, le programme de 5m€ recevra un soutien de 2m€ dans le cadre du programme COFUND. Coordinatrice de ce programme, la fondation bénéficiera d'un apport financier qui couvrira l'ensemble des dépenses de fonctionnement et de développement du programme jusqu'en 2014.

**Lancement prévu de l'appel à candidature : juin 2010**

**Clôture de l'appel à candidature : septembre 2010**

**Réunion du Comité de sélection : novembre 2010**

**Sélection par les instituts et publication des résultats : décembre 2010**

**Arrivée de la première promotion de chercheurs : septembre 2011**

Le RFIEA instaure progressivement d'autres coopérations internationales, à l'instar de celle développée avec l'Agence universitaire de la Francophonie, le Social Science Research Council et le Consortium of Humanities Centres and Institutes. Le récent accord conclu avec le Social Science Research Council et l'Agence Nationale de la Recherche est à cet égard emblématique. Il permet de bénéficier d'un cofinancement franco-américain pour le développement d'un réseau transatlantique de recherche et de formation doctorale. Le Collegium de Lyon bénéficiera dès le premier semestre 2010 de la concrétisation de cet accord avec la réception du projet sur « multiculturalisme, identité et ethnicité ».

Des rapprochements avec de puissantes sociétés savantes et des associations professionnelles interrégionales ou internationales en SHS (Comité international des sciences historiques, Association internationale de sociologie, Association internationale de science politique, Society for the Advancement of Socio-Economics, réseau Ramses...) sont actuellement en cours. L'objectif principal de ces collaborations est de faire connaître l'existence ainsi que la spécificité des accueils en résidence proposés par les instituts d'études avancées français afin d'obtenir le plus grand nombre de candidatures de qualité pour les instituts du réseau.

#### 4.5 – La communication et la valorisation

Une des valeurs ajoutées de la fondation est de valoriser, grâce à une politique de communication adaptée, les projets scientifiques, les politiques d'invitation des instituts et les productions intellectuelles et scientifiques qu'elles permettent. Similairement aux autres actions de la fondation, la politique proposée repose sur une articulation efficace entre les différentes initiatives développées par les instituts, afin d'obtenir les coordinations les plus pertinentes et les synergies les plus productives. L'action de la fondation ne duplique pas les informations communiquées par les instituts mais propose des outils spécifiques et originaux permettant une valorisation de leurs projets scientifiques au niveau national et international.

Un document de cadrage a été discuté par le Conseil d'administration en juin 2009. Il précisait les objectifs de la politique de communication de la fondation et détaillait la mise en place d'outils, de supports et de procédures. Un groupe de travail composé de représentants des 4 instituts et de la direction exécutive de la fondation s'est ensuite réuni à deux reprises, en juillet à Paris et en septembre à Lyon, pour définir un programme de travail articulé autour d'actions prioritaires et d'initiatives concrètes. Sur la base des échanges que ces deux réunions ont permis, un document révisé a été soumis puis validé par le Conseil d'administration de décembre 2009.

Trois fonctions principales sont assignées à la communication de la fondation : (1) informer sur les instituts et les chercheurs invités, (2) attirer des candidatures internationales de qualité et (3) rendre compte des activités des instituts, des principaux événements et des collaborations importantes.

Cette stratégie se décline sur trois axes : (1) renforcer la compréhension de ce qu'est un IEA, même si la réalité française est complexe puisque les 4 instituts présentent des caractéristiques différentes, (2) centrer la communication sur les personnalités invitées de grand intérêt (biographie, actualité ou pertinence des thèmes abordés durant leur résidence, potentiel médiatique), (3) tirer le meilleur parti des retours d'expérience des chercheurs invités qui constituent une très riche et valorisante matière première. Les cibles de la communication sont définies comme suit : communautés de chercheurs, institutions, mécènes, laboratoires, centres et réseaux internationaux.

En conséquence, les principales actions de communication concernent :

1. l'usage de la ressource humaine disponible au niveau de la fondation (en interne : chargée de mission ; en prestation : photographe-vidéaste, graphiste, monteur, webmestre) pour réaliser des supports adaptés à la communication de chaque institut et de la fondation.
2. la poursuite de la publication bilingue de la lettre d'information de la fondation (dont les deux premières livraisons ont été diffusées en juin et en décembre 2009, encadré n°5). Ce support, dont le sommaire est élaboré de manière collégiale, est principalement tourné vers les chercheurs, son contenu mettant en valeur la qualité des dispositifs d'accueil, les activités et retours d'expérience des *fellows* ainsi que les appels à candidatures.
3. le développement du site Internet de la fondation avec la mise en ligne prochaine d'un annuaire électronique des *fellows*, des membres et des personnalités rattachées à chaque institut.
4. l'accentuation des relations presse avec des actions ponctuelles ou récurrentes (donnant lieu à un communiqué ou à un dossier de presse en fonction de l'ampleur de l'événement). La fondation entend également valoriser et médiatiser la présence des chercheurs invités en développant des partenariats médiatiques adaptés (édition, presse, radio, télévision, Internet).
5. le renforcement des partenariats institutionnels pour assurer une meilleure information sur les instituts et une meilleure diffusion des appels à candidatures. À titre d'exemple, un partenariat fructueux a été établi avec l'Agence universitaire de la Francophonie permettant de diffuser les appels à candidatures de chaque IEA en page d'accueil de son site Internet, ainsi que dans sa lettre d'information mensuelle diffusée auprès de 30.000 abonnés.

Il a été unanimement décidé de poursuivre les activités du groupe communication au travers des visites périodiques de la chargée de communication dans chaque institut et d'un suivi collégial des actions communes définies précédemment. De nouvelles réunions auront lieu en 2010 pour assurer un suivi et mettre en œuvre les orientations validées par le Conseil d'administration de décembre 2009.

Encadré n° 5 : lettre d'information de la fondation (extraits)



**STELLA GHERVAS** est historienne, chargée de recherche à l'Institut universitaire de hautes études internationales de Genève

De juin à novembre 2009, Stella Gervas a dirigé à l'IEA-Paris un séminaire en quatre volets proposant une approche historique des fondements culturels de la construction européenne : « Relire 1815 pour lire l'Europe à 27 », « Le traité de Versailles et la Société des Nations : quel bilan pour l'Europe d'aujourd'hui ? », « Les valeurs de l'Europe politique : trait d'union ou pomme de discorde ? » et « De l'esprit des Lumières à l'"esprit de Lisbonne" ». En élargissant la focale dans l'observation du temps et de l'espace (c'est à dire en remontant au-delà de la date conventionnelle de 1945 et en considérant l'ensemble de l'Europe élargie), ce séminaire a eu pour but d'explorer les origines des idées controversées qui agitent aujourd'hui l'Union européenne et d'analyser les référents qu'elles ont convoqués dans l'esprit des électeurs.

**JAMES GIMZEWSKI** est chimiste, professeur à l'université de Californie de Los Angeles (UCLA) et membre du California NanoSystems Institute

« L'IMéRA est une plateforme exceptionnelle d'interaction avec une large variété de penseurs visionnaires de renom qui partagent un intérêt véritable pour le processus méta-disciplinaire. Ce processus est essentiel à la construction d'une approche nouvelle des aspects intellectuel, technologique et éphémère de l'humanité au XXI<sup>e</sup> siècle. Les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ont été caractérisés par une « pensée verticale » qui utilisait la spécialisation et l'analyse sur la base de méthodologies réductionnistes bien définies. La nanotechnologie, l'accès à l'information sur Internet et les problèmes des interfaces sociales, économiques, technologiques, culturelles et esthétiques signifient que nous devons incorporer science et technologie à un environnement de « pensée latérale » qui intègre la « pensée verticale » mais dépasse le processus de « pensée limitée » pour atteindre de nouveaux domaines de créativité, d'imagination et d'innovation. Les limites de la « pensée verticale » représentent aujourd'hui un goulot d'étranglement pour nos approches de l'économie, de la société, de l'énergie, de la technologie etc. Il est donc essentiel d'avoir une institution comme l'IMéRA pour aborder ces questions et je suis ravi d'être entouré de philosophes, d'artistes, de musiciens, de neurologues, etc., qui partagent une vision commune et abattent les barrières disciplinaires classiques. Les technologies d'aujourd'hui peuvent nous offrir cette opportunité unique, et l'atmosphère et l'environnement particulier de l'IMéRA me permettent d'accéder à une nouvelle dimension de l'utilisation de la connaissance. »



**SEAN MURPHY** est professeur d'études médiévales à la Western Washington University de Bellingham (USA)

« Ce qui m'a initialement attiré à Nantes était le fantôme de Pierre Abélard, un philosophe et théologien du XII<sup>e</sup> siècle, novateur et égoïste, dont la vie et les travaux ont longtemps été au cœur de mes recherches. Natif de Le Pallet, Abélard a effectué la partie la plus formatrice de son parcours dans la région de Nantes. J'étais très enthousiaste à l'idée de travailler avec John Tolan, directeur de la Maison des sciences de l'homme Ange-Guépin (voisine de l'IEA) et dont les travaux actuels sur la relation entre christianisme et islam à l'époque médiévale rejoignent mes propres thématiques de recherche. Enfin, l'IEA lui-même est magnifiquement conçu : il permet l'isolement tout en encourageant la collaboration, deux conditions que je considère indispensables aux études avancées. Ma recherche se concentre sur le rapport entre les cultures chrétiennes et juives dans l'Europe médiévale, mais porte aussi de façon plus générale sur la formation de l'identité culturelle à travers l'idéologie religieuse ; l'interaction des discours majoritaires et minoritaires sur la tolérance et l'intolérance, et les conséquences concrètes des constructions idéologiques, telles que la « judéité ». Ce sont des champs d'investigation des sciences humaines qui traversent les barrières chronologiques, linguistiques, culturelles et disciplinaires. Je pense que la grande diversité de perspectives qui compose la communauté scientifique réunie à l'IEA va questionner et approfondir mes connaissances dans ces domaines. »

**YVAN ROSE** est linguiste, spécialiste de l'acquisition de la phonologie chez les enfants

« Mes recherches ont bénéficié d'un environnement de travail exceptionnel car j'ai pu me plonger dans les dernières avancées réalisées dans plusieurs domaines de recherche en acquisition des langues. L'implantation du Collegium dans le pôle scientifique lyonnais m'a permis de tisser des liens avec des chercheurs de pointe, dont certains déboucheront sur des collaborations, tant au niveau théorique que pratique. Suite à mes discussions avec nombre de collègues, je suis arrivé à circonscrire des bases de rapprochements entre diverses théories souvent considérées comme en concurrence, notamment sur la question de la conceptualisation des représentations linguistiques au niveau cognitif. Du point de vue méthodologique, les technologies de recherche que j'ai développées pour l'étude de l'acquisition ont pu bénéficier, à titre d'exemple, à des chercheurs se spécialisant dans les langues africaines. Un tel transfert technologique n'est certes pas surprenant dans le contexte où les langues et les mécanismes qui les régissent sont fondamentalement les mêmes ; mais ma visite au sein du Collegium a clairement contribué à ce partage. Elle a offert la plate-forme nécessaire permettant de faciliter les échanges indispensables à l'émergence de ces connexions aux retombées potentielles nombreuses, et fascinantes. »





#### 4.6 – La réflexion sur l'évaluation

Conformément à ce qui est stipulé dans ses textes fondateurs, la fondation s'est engagée depuis le printemps 2008 dans un important travail collégial de conception d'un dispositif d'évaluation susceptible de s'appliquer, d'une part aux instituts d'études avancées (IEA) qu'elle réunit, et d'autre part à elle-même. Ce travail a été mené avec la conviction que le dispositif proposé devait prendre pleinement en considération les caractéristiques des IEA et du RFIEA en tant qu'institutions innovantes et spécifiques dans le paysage de la recherche française.

Outre la conférence organisée à Nantes en juin 2008 qui avait posé les bases conceptuelles de la réflexion dans un contexte international, la fondation a organisé trois séminaires de travail sur le thème de l'évaluation : un premier, interne au réseau, à Aix-en-Provence en janvier 2009 a consisté à donner un prolongement opérationnel aux conclusions de la conférence de Nantes ; un second à Lyon en mai 2009 a finalisé, en concertation avec les directions respectives des 4 instituts, un document de travail relatif à l'évaluation des IEA et du réseau ; un dernier à Nantes en juin 2009 lors de la réunion semestrielle du Conseil scientifique de la fondation a permis d'obtenir un retour critique de la part des chercheurs internationaux siégeant dans cette instance.

Un rapport, produit de ce dispositif de travail collégial, a été préparé par la direction exécutive de la fondation. Il est structuré en trois parties : le cadre de référence de l'évaluation des IEA et du RFIEA est précisé (1<sup>ère</sup> partie) ; sont ensuite préconisés deux dispositifs et procédures d'évaluation adaptés respectivement aux missions des IEA (2<sup>e</sup> partie) et du RFIEA (3<sup>e</sup> partie). Deux grilles détaillées sont proposées associant analyse descriptive et indicateurs qualitatifs et quantitatifs afin d'apprécier les conditions de recherche, les activités développées et les résultats obtenus par chacun des instituts et par le réseau qui les réunit. À l'instar des pratiques d'évaluation mises en œuvre par les grands instituts européens, les retours d'expérience et les analyses critiques des chercheurs à l'issue de leur résidence et au terme de quelques années sont très importants et font partie intégrante des outils d'évaluation des instituts. À cet égard, les premiers retours obtenus à la fin de l'année 2009 auprès de certains chercheurs ayant résidé dans des instituts sont particulièrement encourageants (encadré n°6).

Le Conseil d'administration de la fondation a adopté à l'unanimité en juin 2009 le dispositif d'évaluation proposé par la direction exécutive. Sur la base de cette décision, il a été convenu de reprendre l'attache du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour obtenir une validation du dispositif proposé.

Dans l'hypothèse d'une validation par les instances nationales (qui pourrait impliquer certaines évolutions du dispositif), le Conseil d'administration de la fondation pourrait adopter définitivement une version révisée du dispositif lors de sa réunion prochaine en juin 2010. L'important travail de concertation mené pendant dix-huit mois pourrait alors déboucher sur une opérationnalisation du dispositif. Le Conseil scientifique de la fondation pourrait ensuite rapidement s'approprier le dispositif dans la perspective d'un démarrage de l'évaluation des instituts dès janvier 2011 et une remise d'un rapport final en novembre 2011. La fondation pourra quant à elle utiliser immédiatement cet outil de pilotage pour ses activités actuelles et futures et préparer un premier rapport d'auto-évaluation pour la fin de l'année 2010. Ce rapport d'auto-évaluation sera transmis à l'instance externe chargée de l'évaluation des activités de la fondation.

En développant ce dispositif de pilotage et d'évaluation original, adapté et exigeant, la fondation espère contribuer positivement au débat national et international sur l'évaluation de la recherche dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Encadré n° 6 : commentaires des chercheurs résidents en 2009

**ORKHAN MIR-KASIMOV** est historien, islamologue, chercheur associé au

CNRS, chargé de cours à l'École pratique des hautes études (EPHE) (France)

En résidence à l'IEA de Nantes de janvier à juin 2009 dans le cadre du projet de recherche :

« Mouvements hétérodoxes en Islam ».

« J'ai beaucoup apprécié la politique de l'Institut qui consiste à recruter tant les chercheurs confirmés que les postdoctorants en début de carrière. L'IEA de Nantes apporte ainsi un germe de souplesse et de flexibilité qui est à mon sens vital pour l'ensemble du système de recherche et d'enseignement en France. »

**MICHAEL ZIMMERMANN** est historien de l'art, Die Katholische Universität Eichstätt, Ingolstadt (Allemagne)

En résidence à l'IEA-Paris du 1er mars au 30 avril 2009 dans le cadre du programme de recherche :

« La perception mise en mouvement : arts visuels, anthropologie et philosophie de 1850 à 1914 ».

« [...] l'atmosphère de discussion, de rapport collégial et amical et de soutien aux chercheurs est en elle-même stimulante et encourageante. Ce type de recherche un peu démodé – le projet d'un livre volumineux écrit par un seul auteur – a besoin de structures d'encouragement de recherches avancées. »

**RACHAD ANTONIUS** est sociologue, université du Québec à Montréal.

En résidence à l'IMéRA de septembre 2009 à mai 2010. Projet de recherche : « La gestion de la diversité en Occident : la "crise" induite des paradigmes de lecture. »

« Mon séjour ici m'a permis d'avoir une perception directe, intuitive, de la façon dont se vit la diversité culturelle française, connaissance intuitive qui est le fondement des constructions déductives plus abstraites que l'on propose dans la tradition universitaire. Un long séjour comme celui que j'ai passé ici n'a pas du tout le même impact qu'un colloque de quelques jours où les interactions intellectuelles sont moins profondes, moins étendues. Et surtout, il y a l'éloignement du quotidien qui permet d'avoir le temps d'aller au bout de ses idées, la rencontre avec les collègues de disciplines différentes dont l'effet sur notre façon de construire le savoir est plus difficile à cerner, même s'il est indéniable. »

**WENDY LEEDS HURWITZ** est chercheur en communication, University of Winconsin-Parkside (USA)

En résidence au Collegium de Lyon du 15 février au 15 juillet 2009 dans le cadre du projet de recherche : "The social construction of interdisciplinarity".

"[...] It was primarily connections with other scholars, both at the Collegium and ENS-LSH, that proved the high point of my stay. [...] All of the conversations with peers, as well as my own readings, have led me to expand the project. I initially designed into a new research agenda on interdisciplinarity, one which will take years, rather than months, to complete."

## 5 – Le patrimoine de la fondation en 2009

Le patrimoine de la fondation constitue la source initiale des financements que le Conseil d'administration accorde aux instituts du réseau. Les revenus financiers qu'il génère apportent la source de financement des coûts de fonctionnement et de coordination de la fondation.

### 5.1 – Le plan pluriannuel de financement 2007-2017

L'adoption par le Conseil d'administration d'un plan pluriannuel de financement a permis de fournir un cadre financier de référence dans lequel la fondation sera amenée à opérer au cours de la période 2007-2017. Mis à jour semestriellement, ce plan pluriannuel repose sur un certain nombre d'hypothèses (scénarii de consommation de la dotation initiale, dépenses annuelles de fonctionnement, ressources complémentaires obtenues). Il représente le point de départ à partir duquel seront précisées de nombreuses orientations, notamment les arbitrages budgétaires de la fondation et le profil d'investissement retenu pour le patrimoine de la fondation.

Le plan de financement repose sur les trois principes suivants :

1. la consommation de la dotation initiale est calculée pour la période 2007-2009 sur la base des consommations effectives, pour 2010 sur la base des demandes validées par le Conseil d'administration de la fondation en décembre 2009, et à partir de 2011 avec l'hypothèse d'un prélèvement correspondant à celui d'une année pleine.
2. le montant de la dotation consommable s'élève à 12.375.000 € (14.150.000 € moins 10 % non consommables), le prélèvement annuel sur la dotation consommable est de 12 %, produisant une ressource annuelle de 1.528.200 €
3. L'utilisation de la dotation est décidée annuellement par le Conseil d'administration sur la base des besoins réels exprimés par les instituts. Chaque IEA peut demander un financement annuel à concurrence de 382.050 €.

Le rendement net du patrimoine de la fondation est estimé, en moyenne annuelle sur dix années de fonctionnement, à 5,30 %. Fin 2009, les perspectives de rendement actuariel net du portefeuille s'établissent à 5,75 % mais il est prudent de tabler sur un rendement pluriannuel inférieur.

Le plan pluriannuel indique que tout allongement additionnel de la durée de financement de la fondation au bénéfice des IEA résidera uniquement dans sa capacité à accroître son patrimoine de manière pérenne ou à réunir des financements consommables.

### 5.2 – La stratégie financière de la fondation

Le plan pluriannuel de financement adopté par le Conseil d'administration en juin 2008 a permis de retenir trois paramètres essentiels à la formulation de la stratégie financière de la fondation :

1. l'horizon temporel de placement du patrimoine : 7 à 8 ans à partir de l'été 2008
2. le montant maximal des décaissements annuels : 1.582.200 € sur la base du nominal investi
3. l'objectif de rendement pluriannuel moyen de la dotation : 4,20 % afin de générer un flux de revenus financiers suffisant pour couvrir les coûts pluriannuels de fonctionnement et de coordination de la fondation.

Sur la base de ces trois paramètres, la fondation a défini un objectif de placement de la dotation consistant en un rendement fixe obtenu grâce à des investissements défensifs permettant des décaissements annuels prédéfinis. Un tel objectif de placement s'est avéré, et demeure, souhaitable pour trois raisons :

1. il permet de faire preuve d'une gestion active mais prudente des actifs de la fondation pour établir son sérieux et sa crédibilité
2. il permet de préserver le nominal investi en minimisant les risques de perte en capital et d'assurer les décaissements annuels

3. il permet d'éviter une exposition aux produits financiers volatils dans un contexte macroéconomique et financier très incertain.

### 5.2.1 – Évolution de la composition du portefeuille en 2009

Après une année 2008 consacrée à la définition d'une stratégie financière adaptée ainsi qu'à une gestion privilégiant des supports monétaires et de court terme rémunérateurs dans un environnement très volatil, le Conseil d'administration de la fondation a opté, en décembre 2008, pour un investissement de 70 % du portefeuille en titres obligataires de qualité (*Investment Grade*), servant des coupons élevés dans une logique de conservation. Une commission financière *ad hoc* constituée de quatre administrateurs a retenu unanimement, en janvier 2009, la société Tikehau (société française de gestion de portefeuille). Un mandat de gestion détaillé a été signé en février 2009 et le dépositaire, RBC Dexia, a été désigné.

Entre mars et mai 2009, un portefeuille obligataire a été constitué suivant les objectifs de gestion de la fondation et en fonction des opportunités de marché. Compte tenu du rendement élevé des placements effectués, de la souplesse de gestion du portefeuille et de la qualité de la prestation offerte par la société Tikehau, une très large majorité du Conseil d'administration a décidé, en juin 2009, de poursuivre cette stratégie financière. En septembre 2009, 20 % des avoirs de la fondation ont été consacrés à un nouvel achat de titres obligataires.

Depuis l'automne 2009, le portefeuille de la fondation, conformément à la logique de conservation, n'a évolué qu'au fil des opportunités nouvelles et des arbitrages ponctuels proposés par le gestionnaire du mandat. Il présente les trois caractéristiques suivantes :

1. il est intégralement investi en euros pour éviter tout risque de change
2. il est très fortement diversifié (71 titres obligataires différents)
3. il est investi dans des sociétés présentant un risque de défaut faible quelle que soit la catégorie de titres retenue.

Au 31 décembre 2009, le portefeuille global de la fondation est fortement investi (*cf.* tableau 1). Il importe de souligner que la faible part de liquidités ne constitue pas un problème dans la mesure où le portefeuille constitué dégage un flux financier régulier adossé à des coupons trimestriels ou annuels élevés, en cohérence avec les prévisions de décaissement mensuels du plan de trésorerie établi jusqu'en décembre 2011 et avec les prévisions de décaissements annuels du plan de financement établi jusqu'en 2017.

Tableau n°1 : structure du portefeuille de la fondation

Type d'investissements	Valeur des actifs	Part du portefeuille	Entrée en portefeuille
Obligations <i>Investment Grade</i>	11,6 m€	80 %	mars 2009
Obligations <i>High Yield</i>	1,6 m€	11 %	août 2009
Obligations - Crédit du Nord	0,5 m€	4 %	août 2008
Supports monétaires	0,1 m€	1 %	mars 2008
Liquidités	0,5 m€	4 %	
Total	14,3 m€	100 %	

### 5.2.2 – Performance 2009

En 2009, année de reconversion complète du portefeuille de la fondation, les revenus financiers ont résulté d'une agrégation de différents flux relatifs aux produits détenus (*cf.* tableau n°2). Les performances ont été légèrement supérieures aux estimations pour atteindre plus de 760.000 €. Le rendement net s'est élevé à 5,75 % sur l'ensemble de l'année, soit un niveau très satisfaisant compte tenu du contexte financier. Pour rappel, le rendement net du portefeuille s'était établi à 4,30 % en 2008.

Tableau n°2 : flux financiers du portefeuille de la fondation

<b>Produits</b>	<b>Revenus</b>
Supports monétaires	20 810 €
Bons à moyen terme négociables	160 059 €
Obligations Crédit du Nord	45 345 €
Portefeuille <i>Investment Grade</i>	535 307 €
Portefeuille <i>High Yield</i>	47 966 €
<b>Total brut</b>	<b>809 487 €</b>
Frais de gestion et de dépositaire	47 900 €
<b>Total net</b>	<b>761 587 €</b>

### 5.3 – Évolution de la situation patrimoniale en 2009

Au 31 décembre 2009, la situation patrimoniale de la fondation s'avère particulièrement solide. Le montant du patrimoine s'élève à 14,3m€, soit un montant supérieur de 0,4m€ à celui atteint au 31 décembre 2008 d'une part, et au patrimoine initial de la fondation (13,5m€) augmenté des contributions annuelles reçues des fondateurs (0,4m€) d'autre part.

Une telle situation est la résultante de trois facteurs conjugués :

1. le rendement très satisfaisant du patrimoine en 2009 grâce à la gestion avisée de la dotation dans un contexte de grande turbulence des marchés financiers (la valeur des actifs en portefeuille révèle un gain de 1,1 m€ depuis le début de l'année 2009, notamment grâce à la constitution du portefeuille obligataire),
2. le démarrage progressif de l'activité des 4 instituts qui a abouti à des décaissements substantiels mais inférieurs aux montants plafonds (les décaissements effectués depuis la création de la fondation s'élèvent à 2,1m€),
3. le coût de fonctionnement et de coordination relativement réduit de la fondation (la fondation opère avec trois agents permanents et une cellule logistique réduite).

## 6 – Les budgets et comptes de la fondation en 2009

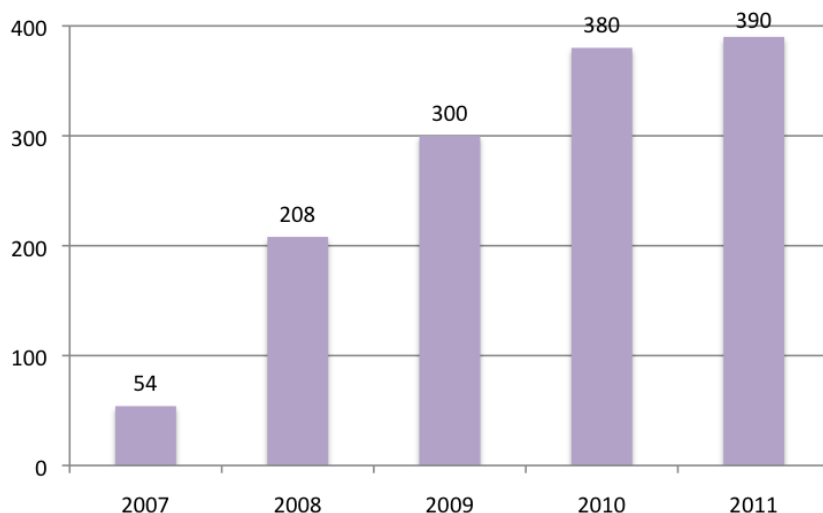
### 6.1 – L'exercice budgétaire en 2009

Pour l'exercice 2009, le budget annuel a enregistré un excédent global de 496.550 €. Si l'on exclut la contribution d'EDF de 35.000 € (au bénéfice de l'IEA-Paris et reportée sur des exercices budgétaires ultérieurs), **le budget annuel de la fondation a réalisé un excédent net de 461.550 €.**

Sur le plan des recettes, le montant des revenus financiers nets s'est établi à 761.500 € (en augmentation sensible par rapport aux 582.000 € enregistrés en 2008). La stratégie d'investissement obligataire de la fondation – activement poursuivie depuis le premier trimestre 2009 – porte pleinement ses fruits. Comme indiqué dans la section précédente, le rendement annuel net du portefeuille s'est élevé à 5,75 %.

Sur le plan des dépenses, le coût annuel de fonctionnement s'est élevé à 299.950 € (en augmentation sensible par rapport aux 207.800 € dépensés en 2008). Ce montant est cependant inférieur de plus de 50.000 € au montant approuvé par le Conseil d'administration, confirmant que la fondation n'atteindra sa vitesse de croisière qu'au cours de l'année 2010 (cf. graphique n° 1).

Graphique n° 1 : Évolution du budget de coordination de la fondation



Les versements que la fondation a effectués au bénéfice des IEA se sont élevés à 1.026.771 €, soit un montant proche de celui approuvé par le Conseil d'administration de décembre 2008. Ce montant représente les deux tiers des financements disponibles (67 % du montant maximal de 1.528.200 €). Le Collegium de Lyon, l'IMéRA et l'IEA de Nantes ont décaissé l'intégralité des financements attribués par le Conseil d'administration, soit respectivement 182.000 €, 230.000 € et 382.050 €. Les décaissements de l'IEA-Paris se sont élevés à 232.000 €, soit un montant inférieur de 30.000 € aux prévisions.

La présentation de certaines lignes budgétaires a évolué afin de mieux rendre compte de l'activité de la fondation. Une rubrique « coordination » a été créée de façon à isoler les coûts relatifs aux groupes de travail sur l'évaluation et sur la communication (qui réunissent des représentants des IEA) ainsi que ceux liés à l'activité de coordination internationale (notamment le réseau NetIAS et le projet COFUND).

Dans le cadre de l'exercice 2009 et en excluant les sommes attribuées aux instituts, 61 % des dépenses de la fondation sont relatifs aux frais de personnel, 22 % à des frais de communication et des activités de coordination et 17 % à des frais de fonctionnement.

## 6.2 – Les comptes sociaux en 2009

Les comptes sociaux de la fondation pour l'exercice 2009 sont présentés en Annexe n°2. Ils sont préparés par la société d'expertise-comptable CAPROGEC, en étroite collaboration avec la direction exécutive. Le commissariat aux comptes est assuré par la société Grant-Thornton France. Ils indiquent une perte comptable de 440.000 €, les capitaux propres de la fondation s'élevant à 13,5m € au 31 décembre 2009.

## 6.3 – Périmètre budgétaire consolidé pour l'année 2009

Une première quantification du périmètre budgétaire consolidé du Réseau français des instituts d'études avancées a été réalisée (cf. tableau n°3). Il ressort que ce périmètre atteint 3,9m€, ce qui souligne l'ampleur des réalisations portées par les instituts et par le réseau. Les situations sont très hétérogènes tant au niveau du montant des budgets des différents instituts que des cofinancements qu'ils mobilisent. L'IEA de Nantes dispose d'un budget de fonctionnement de 2,3m€ pour lequel la contribution du RFIEA représente une part de 17 %. De manière différente, le Collegium de Lyon, l'IMéRA et l'IEA-Paris disposent encore de budgets réduits (respectivement 0,4, 0,5 et 0,5m€) pour lesquels les financements du RFIEA constituent des apports très significatifs (respectivement 50 %, 50 % et 40 % des budgets). Pour ces instituts, la capacité à réunir des financements complémentaires (collectivités territoriales, PRES, entreprises privées et fondations) sera essentielle pour accompagner leur montée en puissance scientifique.

Tableau n°3 : périmètre budgétaire « consolidé »

	<b>Budget global</b>	<b>Contribution RFIEA</b>		<b>Autres financements</b>	
Lyon	0,4 m€	0,2 m€	50 %	0,2 m€	50 %
Marseille	0,4 m€	0,2 m€	50 %	0,2 m€	50 %
Nantes	2,3 m€	0,4 m€	17 %	1,9 m€	83 %
Paris	0,5 m€	0,2 m€	40 %	0,3 m€	60 %
<b>Total IEA</b>	<b>3,6 m€</b>	<b>1,0 m€</b>	<b>28 %</b>	<b>2,6 m€</b>	<b>72 %</b>
RFIEA	0,3 m€	0,3 m€	100 %	--	--
<b>Total Réseau</b>	<b>3,9 m€</b>	<b>1,3 m€</b>	<b>33 %</b>	<b>2,6 m€</b>	<b>67 %</b>

Cette première quantification du périmètre des instituts et du réseau qu'ils constituent revêt une importance particulière pour la relation que la fondation entretient avec l'État mais également pour la recherche de financements complémentaires. La dynamique budgétaire qui sera créée au cours des prochains mois à Lyon, Marseille et Paris sera décisive pour la concrétisation de leurs projets scientifiques d'excellence. Le RFIEA ne sera pas en reste. Le travail effectué au cours de l'année 2009 permet d'envisager de réunir des cofinancements à hauteur de 15 % de ses dépenses de la fondation 2010 et de 20 % en 2011.

La préparation d'un budget annuel consolidé détaillé est reportée à l'année 2010. La mise en place d'une comptabilité analytique simplifiée au niveau du réseau permettra une présentation budgétaire homogène des activités (par catégorie principale de dépenses et de recettes, par IEA, par activité). Le budget consolidé intégrera les apports extérieurs du réseau et de chaque IEA, notamment en valorisant de manière cohérente les apports en nature et les mises à disposition de personnels ou de bien matériels.

## 7 – Perspectives

Au 31 décembre 2009, il est raisonnable de considérer que la fondation a poursuivi le développement de son activité de manière satisfaisante, avec quelques succès majeurs comme l'obtention d'un cofinancement européen ou la conception collégiale d'un dispositif d'évaluation, dans un contexte de croissance rapide de l'activité des 4 IEA qu'elle réunit.

La fondation a perfectionné les bases de son organisation et de son fonctionnement, grâce notamment au travail fourni par la direction exécutive et par le Conseil scientifique.

La montée en puissance de la fondation en 2009 a été rendue possible, comme cela a été le cas depuis sa création, grâce à la coopération de l'ensemble des membres du Conseil d'administration ainsi que du personnel permanent de la fondation. Cette politique sera activement prolongée en 2010 avec le développement de la politique de communication et l'approfondissement de la recherche de partenariats institutionnels et financiers au bénéfice des instituts.

Fort de ses potentialités en référence aux missions qui lui ont été confiées et de ses premières réalisations significatives, la fondation entend jouer un rôle de premier plan dans l'actuelle reconfiguration institutionnelle et scientifique de la recherche en France, en tirant parti de la combinaison de ses principaux atouts : l'accueil en résidence, l'excellence scientifique, l'internationalisation, la pluridisciplinarité, l'innovation et la création de synergies. Soucieuse de l'avenir de la recherche française et portant un intérêt particulier porté aux chercheurs juniors, la fondation se pose en tant que un moteur de l'attractivité internationale de la France et par la qualité de ses partenaires scientifiques, un facteur d'internationalisation du potentiel de recherche français.



## 8 – Annexes

### Annexe 1 - Fellows invités en 2009 et événements organisés

#### Collegium de Lyon

- ASTAFIEVA Elena, septembre 2009 - juillet 2010 : « La Présence de la Russie orthodoxe dans l'Orient chrétien : Aspects religieux, politiques et sociaux (1847 - 1917) »
- CHITORAN Ioana, janvier 2009 - juin 2009 : « The Dynamics of Obstruent Sequences in two Caucasian Languages »
- FOSCHIA Laurence, septembre 2009 - juillet 2010 : « Les Transformations religieuses en Grèce continentale sous l'Empire romain III<sup>e</sup> - VI<sup>e</sup> siècles »
- LEEDS-HURWITZ Wendy, Février 2009 - juillet 2009 : « The Social Construction of Interdisciplinarity »
- MADDIESON Ian, janvier 2009 - juin 2009 : « Complexity in Phonological Systems ».
- MARINONE Isabelle, septembre 2008 - juillet 2009 : « Les Bandes exotiques du cinéma français des premiers temps : À la recherche d'un monde fantasmé »
- ROSE Yvan, septembre 2008 - juillet 2009 : « L'émergence des catégories grammaticales et leur expression dans l'acquisition de la phonologie »
- SANTIN Eléonora, septembre 2009 - juillet 2010 : « Culture littéraire en Thessalie d'après les sources épigraphiques »

#### IMÉRA

- ANTONIUS Rachad, septembre 2009 - mai 2010 : « La Gestion de la diversité en Occident : la "crise" induite des paradigmes de lecture »
- GIMZEWSKI James, septembre 2009 - novembre 2009 : « An Art/Sci Exploration of Creativity and Imagination in Fields of Nanotechnology and its Future Role on Society with Emphasis on Nano-Neuromorphic Information Technology and Materiel Nanoarchitectonics »
- VASSELIN Harold, octobre 2009 - novembre 2009 : écriture et préparation du film « Shabono », troisième volet du triptyque des « Regards interrogatifs »

#### IEA de Nantes

- AKENDENGUE Pierre, février à mai 2009
- AMATO Massimo, octobre 2009 à juin 2010 : « Monnaie et normativité : institution et fondation »
- BONNECASE Vincent, octobre 2009 à juin 2010 : « Normes et crises alimentaires en Afrique sahélienne de la grande famine des années 1910 aux "émeutes de la faim" de 2008 »
- BURBANK Jane, janvier à juin 2009 : « Imperial connections : Law and Belonging in the Russian Empire »
- CISSE Abdullah, octobre 2009 à mars 2010 : « L'Évolution de droit international privé en Afrique noire francophone. Conflits interpersonnels et conflits interprofessionnels »
- COOPER Frederick, janvier à juin 2009 : « Citizenship Between Empire and Nations : France and French Africa, 1945-1960 »
- de CORNULIER Benoît, octobre 2009 à juin 2010 : « Formes de la tradition littéraire et de tradition orale en métrique »
- DIAS BARROS Denise, janvier à juin 2009
- DORIA Luigi, janvier à juin 2009 : « Quality and the Calculation of the Human Experience. A sociological and Phenomenological Investigation »
- EL ADNANI Jillali, décembre 2009 à juin 2010 : « La Féminisation des saints : histoire des dynamiques religieuses et anthropologie culturelle au Maghreb »
- FOE Nkolo, janvier à juin 2009 : « Ajustement culturel et transition "postmoderne" en Afrique : une approche philosophique »

- FRANCOIS Etienne, janvier à juin 2009 : « Lieux de mémoire européens »
- GOLDIN Adrian, septembre à décembre 2009 : « Le Droit du travail argentin et son devenir; un essai explicatif »
- HERRENSCHMIDT Clarisse, octobre 2009 à juin 2010 : « Corps et monnaies frappées »
- HESSE Carla, octobre 2009 à juin 2010 : « Cultural Topographies of the European Enlightenment »
- JI Zhe, décembre 2009 à juin 2010 : « L'ordre confucéen en débat : les conservatismes culturels en Chine néo-communiste »
- KAKARALA Sitharamam, mars à juin 2009 : « Culture and Constitutionalism. Rethinking the Rights Question in India »
- KONE Cyrille, janvier à juin 2009 : « Les Stratégies de sortie de crise et leurs fondements »
- KOUMBE Aka, octobre 2009 à juin 2010 : « Nécogiants-armateurs nantais et maisons commissionnaires coloniales au XVIII<sup>e</sup> siècle : les relations d'affaires entre Chaurand frères et Gilbeau Gerbier du Cap »
- KOVACS Kazmer, décembre 2009 à février 2010 : « Une Histoire de jardins »
- LAFONTAINE Céline, octobre 2009 à juin 2010 : « Le Corps immortel de la nanomédecine »
- LHUILIER Gilles, octobre 2009 à juin 2010 : « Le Décentrement du monde (ouvelles pratiques du commerce mondial et *new french theory*) »
- LIBERSKI-BAGNOUD Danouta, janvier à juin 2009 : « La Terre comme figure de souveraineté, la terre comme objet de droits de propriété »
- MIR-KASIMOV Orkhan, janvier à juin 2009 : « Mouvement hétérodoxes en Islam »
- MISHRA Anupam, mars à avril 2009
- MURPHY Sean, octobre 2009 à juin 2010 : « La Loi juive ancienne et la pensée médiévale chrétienne, c.1100 - c.1250 »
- NISHITANI Osamu, janvier à juin 2009 : « Revisiter l'histoire des idées médicales »
- POURZAND Pejman, octobre 2009 à juin 2010 : « Internormativité : facteur d'évolution du droit international pénal »
- QUINT Peter E., mai à juin 2009 : « The Conseil constitutionnel and judicial review »
- SPEICH Daniel, janvier à juin 2009 : « Knowledge and Development. Technology and Science in the Postcolonial Culture of Development »
- TONDA Joseph, octobre 2009 à juin 2010 : « Maris et gemmes de nuit au Congo et au Gabon. Conscience et imagination historiques du pouvoir en Afrique centrale contemporaine ».
- ZAPPERI Giovanna, janvier à juin 2009 : « Devenir machine : corps et technologie dans les avants-gardes »

#### IEA- Paris

- de CASTRO Eduardo V., janvier 2009 : « Anthropologie d'hier à aujourd'hui »
- FOX-KELLER Evelyn, octobre 2009 - janvier 2010 : « Simplicity as an Epistemological Value in Scientific Practice »
- GHERVAS Stella, mai 2009 - décembre 2009 : « L'Europe élargie : de la Sainte Alliance au traité de Lisbonne. Une approche historique des fondements culturels de la construction européenne »
- HANKS William, janvier 2009 : « Anthropologie d'hier à aujourd'hui »
- HEIN Carola, décembre 2008 - janvier 2009 et juin 2009 - août 2009 : Prog. Paris-Métropoles en miroir
- KNIELING Jorg, décembre 2008 - mars 2009 : Prog. Paris-Métropoles en miroir
- LAPPLE Dieter, 15 au 22 mars 2009 et Juin - juillet 2009 : Prog. Paris Métropoles en miroir
- MAUDE Ulrika, juillet 2009 : « L'Invention du Sensible »
- OHNUKI TIERNEY Emiko, octobre 2009 - décembre 2009 : « Comparative Study of Aesthetic and Warfare »
- PAGANINI Gianni, avril 2009 - juillet 2009 : « Hobbes parisien. La Pensée philosophique de Hobbes dans ses rapports avec ses interlocuteurs en France »
- WISEMAN Boris, juillet 2009 : « L'Invention du Sensible »
- ZIMMERMAN Michael, Mars 2009 - avril 2009 : Anthropologie d'hier à aujourd'hui

## Événements organisés dans les IEA en 2009

### Collegium de Lyon

- 8 et 9 avril 2009, atelier, « Caucasian Languages », Iona Chitoran, université Lyon 2.
- 27 et 28 mai 2009, atelier, « Complexity, Typology and Acquisition », Ian Maddieson et Yvan Rose, université Lyon 2, Laboratoire Dynamique du langage et région Rhône-Alpes.
- 27 mai 2009, conférence, « Apprendre tous les sons de sa langue : du babillage au système phonologique adulte », Sophie Wauquiez, université Paris-VIII.
- 11 et 12 juin 2009, colloque, « Images, mémoires et déplacements », Isabelle Marinone, l'université Lyon-II, l'université Paris-I, l'université Paris-III, l'équipe d'accueil Histoire culturelle et sociale de l'Art, et avec le soutien de l'Institut Lumière et le Musée départemental Albert Kahn.
- 11 juin 2009, rencontre, Avi Mograbi.
- 21 octobre 2009, séminaire, « Les Bains à l'époque paléochrétienne ou comment s'en accommoder (III<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle) », Laurence Foschia.
- 3 novembre 2009, séminaire, « De l'Alliance des rois à l'union des États : pour une généalogie de l'idée d'unité européenne, de 1815 à nos jours », Stella Ghervas.
- 15 décembre 2009, séminaire, « C'est moi qui l'ai écrit ! : signatures de poètes dans les inscriptions métriques grecques », Eleonora Santin.

### IMÉRA de Marseille

- 4 mars 2009, rencontre, « Penser la condition humaine des sciences », séminaire général.
- 11 mars 2009, rencontre, « L'Égypte, entre littérature et politique », séminaire général.
- 26 mars 2009, rencontre, « La crise comme horizon », séminaire général.
- 6 avril 2009, rencontre, « Quelle complémentarité régionale entre institutions universitaires et de recherche pour un espace régional méditerranéen ? », séminaire général.
- 21 avril 2009, séminaire, autour de Jacques Huntziger, séminaire général.
- 15 mai 2009, rencontre, « Apocalypse now ? », séminaire général.
- 11 juin 2009, rencontre, « Inépuisable ? », séminaire général.
- 24 septembre 2009, rencontre, « Données/analyse/diagnostic », séminaire général.
- 22 octobre 2009, colloque, « Art, culture, théorie de l'évolution », Zinc/ECM, Alphaberville et Leonardo/Olats.
- 16 octobre 2009, rencontre, Jim Gimzewski.
- 20 octobre 2009, rencontre, Jim Gimzewski.
- 25 novembre 2009, conférence, « La Méditerranée entre irréversible et marge humaine », séminaire général rencontres d'Averroès.

### IEA de Nantes

- 20 janvier 2009, conférence, « Être vers la vie », Augustin Berque.
- 31 mars 2009, conférence, « Des millions de gouttes d'eau : la conservation de l'eau au Rajasthan », Anupam Mishra.
- 21 avril 2009, conférence, « La notion de dignité humaine à la lumière de quelques données de l'Inde traditionnelle », Charles Malamoud.
- 12 mai 2009, conférence, « Échelles et discontinuités. Sur les représentations historiennes du social », Jacques Revel.
- 26 mai 2009, conférence, « L'Art de s'assembler pour faire du « politique » : une approche comparative et expérimentale », Marcel Detienne.
- 9 juin 2009, conférence, « Réidentifications », Fethi Benslama.
- 12 et 13 juin, atelier, « Lieux de mémoire européens », Étienne François, Ville de Saint-Florent-le-Vieil.
- 18 et 19 juin, atelier, « Repenser la normativité en Islam post-mongol », Orkhan Mir Kasimov, UMR 8032 et 8584 et IISMM.
- 9 et 10 octobre 2009, colloque, « Le travail ou l'expérience de la nécessité ». À l'occasion du centenaire

de Simone Weil, université de Nantes, Institut Universitaire de France, université Jean-Moulin Lyon-III.  
 13 octobre 2009, conférence, « Le Droit indien », David Anoussamy.  
 23 et 24 octobre 2009, atelier, « Traduire l'Orient », Altan Gokalp, Ville de Saint-Florent-le-Vieil.  
 10 novembre 2009, conférence, « Du bon usage de la crise », Susan George.  
 16 novembre 2009, conférence, « Histoire des rythmes, Jean-Claude Schmitt », MSH Ange-Guépin.  
 15 décembre 2009, conférence, « La Crise : où en sommes-nous ? », Paul Jorion.

#### IEA-Paris

2 janvier 2009, séminaire, « L'État actuel du problème anthropologique », Eduardo Viveiros de Castro, Musée du Quai Branly.  
 8 janvier 2009, séminaire, « Pratiques du langage, indexicalité, histoire et discours rituel chez les mayas », William F. Hanks.  
 9 et 10 janvier 2010, séminaire, « Simplicity as an Epistemological Value in Scientific Practice », Evelyn Fox Keller, Karine Chemla, MIT & REHSEIS (SPHERE, CNRS & University Paris Diderot).  
 9 janvier 2009, séminaire, « L'État actuel du problème anthropologique », Eduardo Viveiros de Castro, Musée du Quai Branly.  
 16 janvier 2009, séminaire, « Filiation intensive et alliance démonique : de l'Anti-Oedipe africain à l'Anti-Narcisse amériquin », Eduardo Viveiros de Castro, Musée du Quai Branly.  
 23 janvier 2009, séminaire, « Claude Lévi-Strauss fondateur du post-structuralisme », Eduardo Viveiros de Castro.  
 30 janvier 2009, rencontre, « Perspectivisme et animisme », Eduardo Viveiros de Castro.  
 6 février 2009, conférence, « La parole prêtée, une étude de cas », Carlo Sévéri.  
 13 février 2009, conférence, « Anthropologie des identités complexes : perspectives de travail », Carlo Sévéri.  
 26 février 2009, séminaire, « Les deux livres de l'ethnologue. Anthropologie et littérature en France au xx<sup>e</sup> siècle », Vincent Debaene.  
 6 mars 2009, séminaire, « Delaunay et Duchamp, la perception en mouvement », Michael F. Zimmermann, « Anthropologie d'hier à aujourd'hui »,  
 13 mars 2009, séminaire, « La Perception mise en mouvement (2) », Michael F. Zimmermann, « Anthropologie d'hier à aujourd'hui »,  
 18 mars 2009, conférence, « L'Architecture dans le champ élargi », Diana Agrest et Mario Gandelsonas, Paris Métropoles en miroir.  
 19 et 20 mars 2009, atelier, 2<sup>e</sup> Atelier du programme « Paris Métropoles en miroir » Gouvernance et développement durable des régions métropolitaines.  
 20 mars 2009, séminaire, « La Perception mise en mouvement (3) », Michael F. Zimmermann, INHA, « Anthropologie d'hier à aujourd'hui ».  
 26 mars 2009, séminaire, « Les deux livres de l'ethnologue. Anthropologie et Littérature en France au xx<sup>e</sup> siècle », Vincent Debaene.  
 27 mars 2009, séminaire, « La Perception mise en mouvement (4) », Michael F. Zimmermann, INHA, « Anthropologie d'hier à aujourd'hui ».  
 3 avril 2009, séminaire, « La Perception mise en mouvement (5) », Michael F. Zimmermann.  
 10 avril 2009, séminaire, « La Perception mise en mouvement (6) », Michael F. Zimmermann.  
 30 juin 2009, séminaire, « Relire 1815 pour lire l'Europe à 27 », Stella Ghervas, Séminaire : L'Europe élargie  
 1<sup>er</sup> juillet 2009, atelier, « Histoire du libertinage au début de l'époque moderne », Gianni Paganini, Grihl (EHESS).  
 1<sup>er</sup> juillet 2009, séminaire, « Grand Paris et développement durable », Paris Métropoles en miroir  
 du 3 au 5 juillet 2009, séminaire, « The Construction of the Sensible World/L'invention du sensible ».  
 6 octobre 2009, séminaire, « L'Europe élargie », Stella Ghervas.  
 27 octobre 2009, séminaire, « L'Europe élargie », Stella Ghervas.  
 6 novembre 2009, séminaire, « Les deux livres de l'ethnologue. Anthropologie et littérature en France au xx<sup>e</sup> siècle », Vincent Debaene.

11 décembre 2009, séminaire, « Les deux livres de l'ethnologue. Anthropologie et littérature en France au xx<sup>e</sup> siècle », Vincent Debaene.

19 novembre 2009, séminaire, « L'Europe élargie (4) », Stella Ghervas.

25 novembre 2009, séminaire, « The Ordinary, the Extraordinary or the Strange Kinship of Technology and Spirits : Reflections on the Construction of the Everyday », Veena DAS, EHESS, musée du Quai Branly.

2 décembre 2009, séminaire, « The Ordinary, the Extraordinary and the Life of Magic : Reflections on the Construction of the Everyday », Veena Das, EHESS, musée du Quai Branly

11 décembre 2009, séminaire, « Hindu-muslim Relations and the Emergent Religious Imaginations », Veena Das, EHESS.

16 décembre 2009, séminaire, « Building, Dwelling and Temporality: Houses Tell Their Stories », Veena Das, EHESS.

## 9 – Informations pratiques

(au 1<sup>er</sup> juin 2010)

### RFIEA, RÉSEAU FRANÇAIS DES INSTITUTS D'ÉTUDES AVANCÉES

Siège : 15, parvis René-Descartes – 69007 Lyon

T : +33 (0)4 37 37 64 60

T : +33 (0)1 49 54 22 55

Direction : Olivier Bouin

olivier.bouin@rfiea.fr

Administration : Jana Diklic

jana.diklic@rfiea.fr

Projets européens : Mylène Trouvé

mylene.trouve@rfiea.fr

Communication : Julien Ténédos

julien.tenedos@rfiea.fr

**www.rfiea.fr**

### COLLEGIUM DE LYON

Président : Olivier Faron

15, parvis René-Descartes – 69007 Lyon

T : +33 (0)4 37 37 66 50

marie-jeanne.barrier@collegium-lyon.fr

**www.collegium-lyon.fr**

### INSTITUT MÉDITERRANÉEN DE RECHERCHES AVANCÉES, MARSEILLE

Président : Robert Ilbert

2, place Le Verrier – 13004 Marseille

T : +33 (0)4 86 67 21 08

contact@imera.fr

**www.imera.fr**

### INSTITUT D'ÉTUDES AVANCÉES DE NANTES

Directeur : Alain Supiot

5, allée Jacques Berque – BP 12105 – 44021 Nantes

T : +33 (0)2 40 48 30 30

elisabeth.toublanc@iea-nantes.fr

**www.iea-nantes.fr**

### INSTITUT D'ÉTUDES AVANCÉES – PARIS

Comité de pilotage scientifique :

Jean-Luc Racine, Michael Werner, Frédéric Worms

54, boulevard Raspail – 75006 Paris

T : +33 (0)1 44 41 32 10

contact@paris-iea.fr

**www.paris-iea.fr**